

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'014
Parution: 5x/semaine

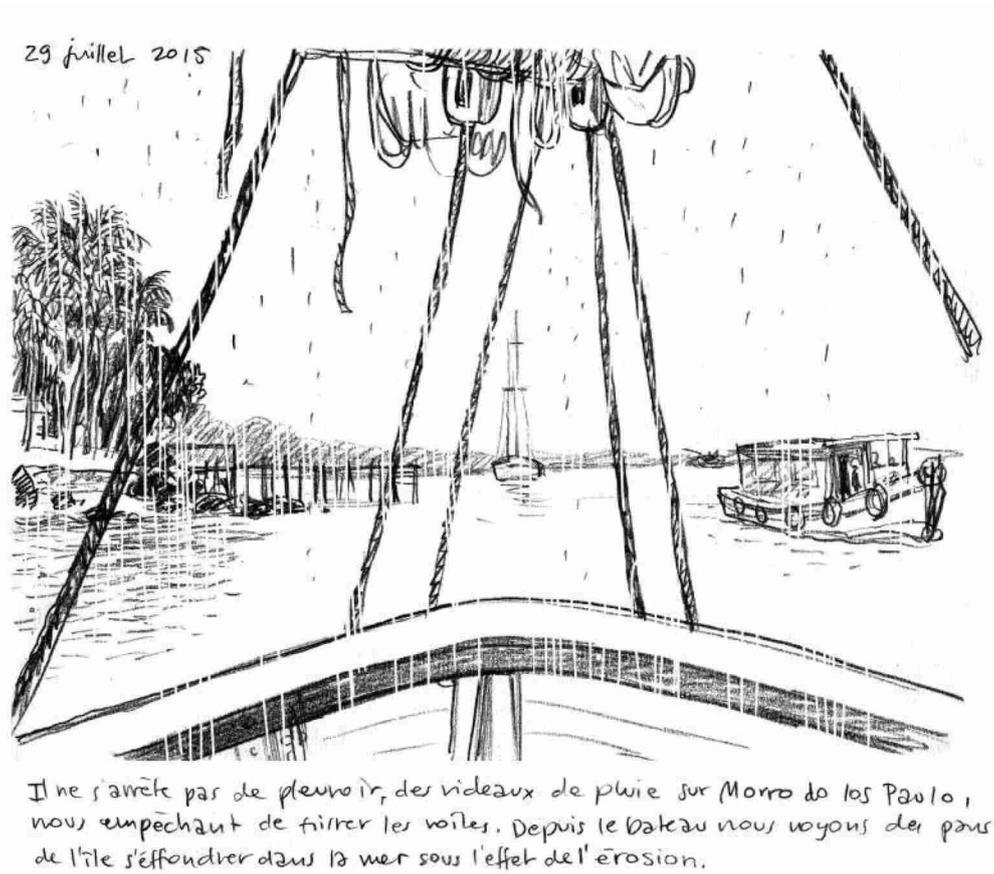
Page: 26
Surface: 82'240 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 75281034
Coupage Page: 1/3

Un beau livre relate l'aventure humaine, scientifique et culturelle à bord du bateau *Fleur de Passion*. Il rappelle la fragilité de notre écosystème

OBJECTIF PLANÈTE MER

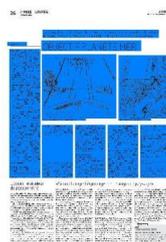


Aperçu de la côte brésilienne depuis la poupe. TOM TIRABOSCO

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'014
Parution: 5x/semaine



Page: 26
Surface: 82'240 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 75281034
Coupage Page: 2/3



«Le calme avant la tempête». KATI RICKENBACK

LAURA DROMPT

Expédition ► «Nous n'avons ramené ni or, ni argent, mais un livre.» Le plus précieux de tous les trésors! Samuel Gardaz, de l'association Pacifique, a les yeux qui brillent lorsqu'il parle de l'expédition de quatre ans et demi autour du monde. Sur les traces de Fernand de Magellan, le voilier *Fleur de Passion* a navigué sous la bannière de l'expédition baptisée The Ocean Mapping Project. Embarquement immédiat pour un voyage autour du monde et dans un autre espace-temps!

L'émotion se ressent au moment de présenter le fruit de cette aventure, le beau livre fraîchement imprimé *Dans le miroir de Magellan - Le rétrécissement du monde*. Soit 240 pages, sur un papier au grain magnifique, chapitrées selon les

principales étapes du voyage, égrenant le journal de bord et les dessins des artistes embarqués. Le tout s'ouvre à la mémoire de Solu, le cuisinier touche-à-tout, gardien du bateau, qui aurait dû veiller sur l'équipage et est tragiquement décédé sur le chantier à quelques jours du grand départ. Avec le bateau ont navigué plus d'âmes que le nombre officiel de passagers.

La citation sur l'or et l'argent est une dérivation des propos couchés sur papier le 8 septembre 1522 par Antonio Pigafetta. Ce marin chroniqueur parti avec l'expédition de Magellan ramenait à son roi «un livre, écrit de ma main, traitant de toutes les choses passées de jour en jour en notre voyage». «A l'époque, il relatait un monde qui devenait infini, celui des grandes décou-

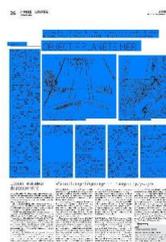
vertes!», commente Samuel Gardaz. Aussitôt, il tempère: «Du point de vue des Européens de l'époque, bien sûr.» Il y a cinq siècles exactement, en septembre 1519, cette expédition partait chercher les «îles aux épices» à l'autre bout du monde. Le célèbre navigateur est tué en 1521, dans ce qui deviendra les Philippines, par le roi Lapu-Lapu qui refuse de se soumettre à l'envahisseur et au christianisme. La force du livre, c'est aussi de relater cette face de l'histoire; sa conscience des logiques de domination à l'œuvre depuis des siècles et du privilège que représente un tour du monde en des temps où les mers ne sont pas signes d'aventures positives pour tous les humains.

Pollution partagée

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'014
Parution: 5x/semaine



Page: 26
Surface: 82'240 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 75281034
Coupure Page: 3/3

Contrepied à la globalisation que nous connaissons, le «rétrécissement du monde» évoqué en titre illustre combien les moindres recoins de notre planète sont interconnectés. Entre autres par le triste lien de la pollution, étudiée à la loupe, du haut du mât et au micro à bord du fameux *Fleur de Passion*. Le but du volet scientifique de l'expédition étant d'observer les microplastiques en mer,

A travers l'ouvrage, Samuel Gardaz espère «susciter l'émerveillement, la consternation, l'espoir...»

les gaz à effet de serre et les perturbations sonores de ce monde sous-marin plus si silencieux que durant les millions d'années nous précédant. Il a fallu aller loin, très loin, pour trouver des lieux hors du champ de pollution humaine.

«Notre ambition est de faire réfléchir, de ne pas parler d'environnement à la légère.» Samuel Gardaz y croit: l'expédition a suscité des prises de conscience «même si le réchauffement climatique demeure abstrait dans les têtes», en dépit des alarmants résultats de l'équipe de l'université de Genève dédiée à ce

volet spécifique. La thématique des microplastiques s'avérait toutefois très vite parlante, quel que soit le public, témoigne-t-il. Un élément a aussi été décisif: les illustrations, qui ont permis la tenue d'expositions en cours de route et jettent des ponts entre les cultures.

Dix dessinateurs, dix dessinatrices

«Nos poètes ont été les dessinateurs.» Le regard des artistes embarqués se fait tantôt doux, tantôt mélancolique ou acéré, réaliste ou onirique, toujours teinté d'émerveillement. Cette patte illustrée laisse à quiconque feuillette ces pages un goût de l'aventure, comme si l'occasion avait été donnée de monter à bord le temps de la lecture. Plus de cent personnes ont participé au voyage, dont vingt artistes. Dix hommes et dix femmes, un choix égalitaire affirmé, souligne Samuel Gardaz, qui a chapeauté l'ouvrage. Les traits de crayon sont parfois bien connus des Romands (Zep, Tom Tirabosco, Peggy Adam, Wazem...) Et les découvertes nous poussent jusqu'au satiriste sud-africain Anton Kannemeyer ou, comble de l'exotisme, la Suisse-allemande Kati Rickenback.

Emportés dans une résidence nomade, ces poètes du large avaient carte blanche absolue. «Leur seul impératif, c'était de garder l'esprit de l'expédition.» A chacun, ensuite, d'investir son do-

main, sa spécialité en dessin. Qui l'aquarelle, parfois le fusain ou le stylo, paysages, dialogues entre marins ou mille et uns détails du bateau... «Certains en sont sortis transformés.» Les textes sont issus des carnets de bord, régulièrement publiés sur le web, au fil de l'aventure. «Le livre laisse place à l'imagination, le projet était de ne pas figer des idées, mais d'ouvrir des portes. Nous voulions qu'il puisse être lu et apprécié par qui n'a pas pris part à l'aventure, rester au plus juste de ce qui a été ressenti.»

A travers cet ouvrage, Samuel Gardaz espère «susciter l'émerveillement, la consternation, l'espoir en la capacité de chacun à se mobiliser». En 1522, les deux navires rescapés de Magellan ramenaient dans leurs cales des clous de girofle (plus chers que l'or) en suffisance pour couvrir les frais de l'expédition. En rapportant ce livre, tourné vers l'humain, *Fleur de Passion* offre une épice encore plus précieuse: le sel de toute une aventure collective. I

Dans le miroir de Magellan - Le rétrécissement du monde, dir. Samuel Gardaz, Fondation Pacifique. Ed. Slatkine, 240 pp.

Vernissages: ve 1^{er} novembre, 18h - 20h, Café Slatkine, 5 rue des Chaudronniers, Genève; sa 2, 15h30-17h30, librairie Papiers Gras, Halles de l'île, Genève; je 7, 17h30-19h30, librairie Le Vent des Routes, 50 rue des Bains, Genève; sa 7 décembre, 14h30 - 16h30, librairie Payot, 14 avenue du Midi, Sion.